Le pays qui intervient avec le plus de force pour sa réalisation est l'Egypte, dont le système est le plus avancé et se trouve sur la voie qui mène à la Fédération des Républiques Socialistes du Moyen-Orient, première étape de l'unification socialiste africaine.

Dans cette situation, l'impérialisme apparaît avec toute sa faiblesse. Ses escadres ne peuvent lui servir pour intervenir comme il le fit au Liban, il y a trois ans. Aujourd'hui, il est contraint d'appuyer le mouvement national ou de prendre appui dans la bureaucratie soviétique pour s'opposer à la révolution, comme à Cuba. Il s'appuie indistinctement, tantôt sur Kroutchev, tantôt sur Nasser. Cela indique quelle est la faiblesse de cet impérialisme.

Dans un telle situation mondiale, le mouvement ouvrier, paysan, petit-bourgeois, étudiant, tient dans ses mains le destin du monde. Le capitalisme vit aujourd'hui, non parce que les conditions sociales, politiques et militaires sont inexistantes pour l'abattre, mais parce que les directions du mouvement ouvrier s'y opposent.

Le rôle que peuvent jouer les Etats Ouvriers est fondamental et décisif. 60% de l'humanité sont communistes, mais parce que leur pensée est communiste. Ils sentent que capitalisme et impérialisme sont dépassés et qu'ils peuvent prendre en mains leur propre destin. Comme jamais dans l'histoire humaine passée, il existe aujourd'hui la force pour détruire ce qui reste du capitalisme. Là, les Etats Ouvriers ont leur rôle historique à jouer.

LE CONFLIT POLITIQUE INTER-BUREAUCRATIQUE.

Les luttes internes entre les Chinois, les Soviétiques, les Yougoslaves, les Cubains, ne reflètent pas les besoins de l'organisation politique du mouvement ouvrier. Ce sont des discussions de sommet qui n'atteignent pas les masses.

Les Etats Ouvriers doivent intervenir directement dans ce processus de l'histoire. Ils doivent appuyer la révolution coloniale autrement que par des déclarations politiques ou des meetings de masses, mais économiquement et militairement.

A notre étape historique, il faut discuter de la stratégie de l'avenir de l'humanité. L'impérialisme a une stratégie et des moyens pour l'appliquer : OTAN, OTASE, CENTO, OEA, etc... Les discussions internes reflètent son insécurité dans l'avenir. Mais il dispose des armes pour lancer la guerre à n'importe quel moment.

Le mouvement ouvrier et révolutionnaire mondial doit se mobiliser contre tous ces plans, accords et pactes économiques, scientifiques et militaires, et appeler à organiser l'action pour l'établissement de toutes les relations diplomatiques, commerciales, etc... avec tous les Etats Ouvriers. Le mouvement ouvrier doit recevoir des Etats Ouvriers, aide technique, économique, militaire.

On sait maintenant, de l'aveu même de l'impérialisme, que celui-ci disposait de 300.000 hommes, de plus de 100 navires, prêts à envahir Cuba. De la même façon, il est prêt pour l'invasion du monde.

La crise apparamment idéologique, la crise politique qui sévit entre la Chine, l'U.R.S.S. et Cuba, est une expression indirecte du mûrissement du processus de la révolution à l'intérieur même de ces pays.

La révolution politique signifie la défaite, l'élimination, l'expulsion du pouvoir de la bureaucratie qui entrave la participation, l'intervention des masses des Etats Ouvriers pour qu'elles dirigent elles-mêmes le développement des Etats Ouvriers.

Les Etats Ouvriers tiennent en leurs mains la destinée de l'humanité présente et, particulièrement, l'U.R.S.S. et la Chine, grands pays qui peuvent agir